

Enquête « le prélèvement et la greffe et les professionnels de santé »

Synthèse et analyse des résultats

Rappels des objectifs de l'enquête

Mesurer les perceptions générales

Identifier les freins et leviers et les variables clés conditionnant les éventuels changements de position

Identifier les professionnels les plus susceptibles d'agir comme prescripteurs

Préparer les actions de communications

Méthodologie

ÉCHANTILLON :

Services concernés :

- Réanimation, anesthésie, unité de réveil
- SAMU
- Urgences
- Neurochirurgie
- Coordination hospitalière
- Chambre mortuaire

Services non concernés :

- Autres services (consultation ou non)
- Services techniques (laboratoire, pharmacie, hygiène...)
- Services administratifs et représentants religieux

Méthodologie

Personnel infirmier : Aide-soignante, infirmière (IBODE, IDE ou IADE) et cadre infirmier...

Médecins : Interne, Praticien hospitalier, Chef de service, externe...

Personnel administratif : Directeur de l'hôpital, Chef de bureau, attaché d'administration, autres médico-techniques et administratifs...

■ **TAILLE DE L'ÉCHANTILLON : 915 personnels hospitaliers**

Être favorable au don d'organes, une position installée chez les professionnels de santé

- Les personnels hospitaliers sont très favorables au don de leurs propres organes avec 90% d'opinions positives dans les services concernés et 83% chez les professionnels non concernés.

la position favorable au don d'organe a pris valeur de norme sociale au sein de l'hôpital

Exprimer sa position, un acte qui commence à être reconnu comme facile au sein de l'hôpital

- 69% des professionnels de santé concernés et 63% des personnels non confrontés pensent qu'il est facile d'exprimer sa position personnelle vis-à-vis du don d'organes au sein de son service
- 83% des professionnels de santé pensent qu'il est facile d'être respecté dans ses positions

Le prélèvement et la greffe, deux pratiques légitimes au sein de l'hôpital...

- **75%** des personnels hospitaliers sont très favorables à la pratique du prélèvement et de la greffe
- **50%** des personnels hospitaliers estiment que participer au prélèvement ou à la greffe c'est pareil contre un peu plus d'un tiers qui estiment que c'est différent
- **9 personnes sur 10** estiment que l'activité n'est pas cachée à l'hôpital et qu'elle ne peut en aucun cas nuire à sa notoriété

Le prélèvement et la greffe, deux pratiques légitimes au sein de l'hôpital...

- les non confrontés (administratifs notamment) ont eu davantage de difficulté à se positionner sur ces questions
- Le fait que le prélèvement mobilise un lit n'est pas un problème en soi
- Dans leur très grande majorité, les professionnels de santé ne pensent pas que le prélèvement se fasse au détriment d'un patient vivant

...Mais une pratique encore objet de réticences

- Pour la plupart des personnels hospitaliers, le prélèvement d'organes n'est pas une activité comme une autre au sein de l'hôpital et cette opinion est même davantage répandue au sein des services concernés par le prélèvement

...Mais une pratique encore objet de réticences

3 réticences sous jacentes

- le diagnostic de mort encéphalique
- la relation avec les familles
- la question de l'intégrité du corps du défunt.

...Mais une pratique encore objet de réticences

- Accord « plutôt d'accord » sur la fiabilité du diagnostic de la mort encéphalique
- Accord massif sur le fait que la mort encéphalique est juridiquement et techniquement bien évaluée
- Pour 57% l'intégrité du corps après la mort n'est pas problématique pour les autres les positions sont mitigées
- La relation avec les familles : pour 40% des interviewés cela ne change rien à la douleur, pour 34% cela augmente la douleur, et pour 24% cela atténue la douleur

Perceptions de l'encadrement de la pratique

- Une profession qui se perçoit formée et informée (mais un besoin d'information)
- Un attachement fort au principe d'anonymat et des positions claires sur l'information de suivi
- Confiance dans l'encadrement et dans les bénéfices thérapeutiques
- Une position plus mitigée des personnels administratifs et des personnels infirmiers non concernés

Conclusion

- **Le prélèvement et la greffe, des pratiques institutionnalisées au sein de l'hôpital (place, bénéfice thérapeutique et légitimités médicale et organisationnelle)**
- **Une position plus sévère du côté des personnels concernés vis-à-vis de l'image du prélèvement**
- **Des réticences encore sous jacentes à l'activité de prélèvement**

Le paradoxe de la pratique et de l'intime

**Une position médicale et
institutionnelle positive mais une
représentation intime du
prélèvement comme d'un acte
difficile**

Analyse des éléments structurants des positions

Sont mitigés sur...

L'intégrité du corps après la mort

Se positionnent en raison de...

La confiance dans la gestion des dons et des greffes

La parole

Le respect du défunt

Le bénéfice thérapeutique et la satisfaction qui en découle pour les soignants (valorisation)

Ne tiennent pas compte de...

Coût de la greffe

Image de l'hôpital

Type de personnes à greffer (fumeurs, alcooliques, personnes âgées...)

Considèrent comme normal...

La difficulté de l'acte

La gratuité des actes

L'échange d'informations entre équipes de prélèvement et greffe

Conclusions

Les points qui vont renforcer l'adhésion des professionnels de santé en faveur du don d'organes concernent :

- ***la confiance*** dans la manière dont s'organisent les prélèvements et les greffes à l'hôpital
- ***l'importance de la discussion et de l'information*** que ce soit avec les familles des patients, les autres professionnels ou leur propre entourage et de manière liée le respect du défunt
- le fait que le prélèvement comme la greffe sont des ***activités valorisantes et que cela vaut toujours la peine de prélever***